

lettres et qui a donné un savant historien du Languedoc ; il aida Casaubon dans ses projets de publications d'auteurs anciens. Le Théophraste était prêt, lorsque de Vic fut appelé à Paris et envoyé par Henri IV en ambassade à Londres. Le noble Mécène emmena Casaubon avec lui. Ce fut un Lyonnais, l'historien Pierre Matthieu, que l'helléniste chargea de surveiller l'édition des *Caractères*, et celui-ci, qui se plaint du peu de loisir que lui laissaient les affaires du barreau, s'acquitta dignement de sa mission. Une préface latine qu'il mit en tête du livre, et dans laquelle sont racontés les faits que nous venons de signaler, atteste l'importance qu'il attachait aux travaux du genre de celui-ci. Elle est d'une assez bonne latinité, et il est fâcheux que ces dix pages aient été supprimées dans une troisième édition publiée à Lyon, en 1612, chez le même libraire.

Cette préface nous apprend que Casaubon s'occupait de revoir et d'améliorer l'*Athénée*, publié, il y avait déjà un certain nombre d'années, par Jacques Dalechamps, médecin à Lyon.

L'exemplaire de la Bibliothèque publique de cette ville (édition de 1599), provient de la bibliothèque de Lazare Meyssonnier, assez connu par son étrangeté d'esprit, et sur lequel nous avons donné une notice dans cette *Revue*. On lit en haut de la page 81, qui porte le titre des annotations, la note suivante de la main du bizarre docteur :

*Addictus libris philosophicis Lazari Meyssonnerij, philosophiæ et medicinæ doctoris Fac. Monspel. Lugdunensis practici. 1638.*

UN HÉLIODORE IMPRIMÉ A LYON. — L'édition des *Ethiopiennes* d'Héliodore, édition publiée en 1596 par Commelin, 1 vol. in-8°, fut répétée à Lyon en 1611, in-8° également. On y ajouta deux tables, l'une des sentences, l'autre des